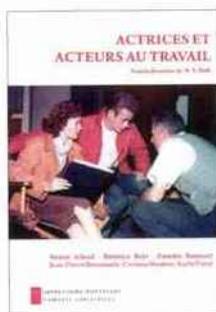




Actrices et acteurs au travail

N. T. Binh (dir.), *Les Impressions Nouvelles, « Caméras subjectives »*, Paris, 2021, 216 p.

La recherche universitaire sur le cinéma est de plus en plus à l'étroit dans les approches historiques et/ou auteuristes qui ont longtemps dominé. Ceux que l'on peut désigner comme « collaborateurs de création » dans un sens large (décorateurs, directeurs photo et, bien sûr, acteurs et actrices) non seulement suscitent l'intérêt de toute une nouvelle génération mais se prêtent volontiers au témoignage, proposant un discours aux



développements multiples mais qui ne cesse de s'affiner. *Actrices et acteurs au travail* en est un des derniers et probants exemples.

Jean-Pierre Darroussin, Bérénice Béjo, Damien Bonnard, Swann Arlaud, Karin Viard et Corinne Masiero ont joué le jeu en répondant aux questions des étudiants du master 2 professionnel scénario-réalisation-production de l'École des arts de la Sorbonne. N. T. Binh les a réunis dans un volume où la diversité des approches, des sensibilités, des méthodes, du langage tissent un ensemble chatoyant qui reflète la complexité et la richesse de l'apport de l'acteur à la réussite finale d'un film. La bonhomie et le franc-parler de Karin Viard ne sont que de surface :

le professionnalisme, l'engagement et le souci des belles rencontres avec un cinéaste s'imposent. Des soucis que l'on retrouve aussi dans le discours sobre et amical de Jean-Pierre Darroussin ou dans les coups de cœur que Bérénice Bejo ne prend pas la peine de dissimuler. La confrontation au réel et au physique est également essentielle : si pour Karin Viard elle a lieu notamment avec les frères Larrieu, pour Swann Arlaud, c'est la rencontre de la terre pour *Petit Paysan* d'Hubert Charuel. Le métier solide des uns se profile dans leurs propos, comme dans ceux de Damien Bonnard ou dans la révélation tardive de Corinne Masiero. Il n'est pas ici question de réflexion de l'acteur sur lui-même, mais plutôt de l'expression, par des mots simples et directs qui sont ceux de la conversation, d'expliquer sa place dans une configuration paradoxale. L'acteur est à la fois au centre du film et du plan, sa personnalité et ses réactions suscitent souvent des choix décisifs du metteur en scène, et pourtant il se voit le plus souvent comme un outil, fût-il précieux, dans les mains de l'auteur du film. La diversité des choix (Karin Viard, Bérénice Bejo), la fidélité au compagnon ou à l'ami (Bérénice Bejo, Jean-Pierre Darroussin), la popularité (Karin Viard, Corinne Masiero) sont des sujets qui reviennent et la diversité des filmographies prend ainsi du sens. On retiendra en particulier les mots de Karin Viard, pour qui un succès populaire comme *La Famille Bélier* permet de choisir dans la foulée deux ou trois films plus difficiles.

Un ouvrage à la fois savant et simple, qui établit une circulation remarquable entre la dévotion affective que l'on peut avoir pour un acteur ou une actrice et les enjeux et la technique qui sont au cœur de certains choix.

Christian Viviani